



Affaires extérieures External Affairs
Canada Canada

- Un projet franco-canadien: la construction d'un télescope à Hawaï, 1
- Timbre du centenaire de l'Île-du-Prince-Édouard, 2
- Étude sur les anciens prisonniers de guerre en Europe, 2
- La Palme d'Or accordée au Canada au Festival de Cannes, 3
- Attribution des prix Molson, 3
- Octroi pour le soutien de la recherche, 4
- Le commerce du Canada – Premier trimestre, 5
- Mission pétrolière en Chine, 5
- Programme de formation pour stagiaires de l'Afrique, 5
- Nouveau centre de chirurgie cardiovasculaire, 6
- Le CNA fait l'objet d'un documentaire réalisé par la télévision belge, 6
- Surveillance aérienne de la pollution dans les Grands lacs, 6
- Mise en chantier de l'usine de nickel de l'Inco Indonesia, 6

Un projet franco-canadien: la construction d'un télescope à Hawaï

Le président du Conseil du Trésor et ministre responsable du Conseil national de recherches du Canada M. C.M. Drury, a annoncé que le Gouvernement a approuvé la participation du Canada à la construction et à l'exploitation avec la France d'un grand télescope optique devant être construit sur le mont volcanique Mauna Kea dans l'île de Hawaï. Le projet doit encore recevoir l'approbation officielle du Gouvernement français avant sa mise en oeuvre.

Selon les accords entre le Conseil national de recherches du Canada (CNRC), le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) de France et l'Université de Hawaï, le Canada et la France partageront également les coûts de construction du télescope et l'Université de Hawaï fournira le site, les routes d'accès et l'infrastructure locale. Lorsque la construction sera terminée en 1977, ou au début de 1978, les trois organismes partageront les coûts de fonctionnement et les temps d'observation, l'Université de Hawaï en ayant 15 pour cent, le CNRC et le CNRS chacun 42.5 pour cent.

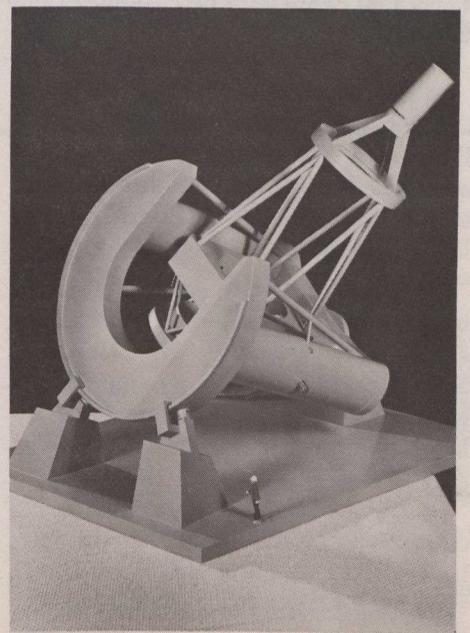
Le coût total du télescope et de ses bâtiments est estimé à 18 millions de dollars dont le Canada paiera la moitié. L'industrie canadienne participera activement à la construction et à la fabrication du télescope et en particulier de ses commandes et de la structure de l'observatoire alors que les composantes mécaniques du télescope seront fabriquées en France. Le polissage du miroir principal, de 144 pouces de diamètre, en verre spécial Cervit à faible coefficient de dilatation, sera fait à l'Observatoire fédéral d'astrophysique du CNRC à Victoria, en Colombie-Britannique.

Dispositions prévues

Selon un nouvel arrangement visant à couvrir la construction et l'exploitation du télescope, une compagnie sans but

lucratif doit être créée dans le cadre d'une loi de Hawaï. Les trois organismes seront partenaires dans cette compagnie qui comprendra un Conseil d'administration de même qu'un Conseil consultatif scientifique. Celui-ci agira comme conseiller pour les questions techniques au cours de l'étude et de la construction du télescope, et par la suite, comme comité d'utilisateurs pour les questions d'allocation des temps d'observation et du perfectionnement des instruments auxiliaires. Cette structure sera particulièrement avantageuse du point de vue canadien car elle donnera au CNRC la possibilité d'inviter les universités et la communauté scientifique canadienne à participer directement au projet.

Un télescope à Hawaï permettra de faire des observations du ciel entier à l'exception de la région se trouvant à environ 30° du Pôle Sud. L'emplacement de Mauna Kea, à 13,000 pieds



Modèle du télescope de 144 pouces de diamètre qui sera construit conjointement par la France et le Canada sur le mont Mauna Kea (13,800 pieds d'altitude) sur la grande île de Hawaï.

d'altitude sur la grande île de Hawaï, devrait permettre 2,800 heures d'observation en ciel clair annuellement. L'atmosphère y étant sèche et peu dense, ce site est de plus quasi idéal pour les observations en infrarouge.

Le système optique considéré est classique avec un foyer primaire pouvant servir directement, c'est-à-dire sans correction afin que la haute qualité optique du miroir primaire et l'excellence du site puissent être pleinement utilisées. D'autre part, grâce à différents miroirs, on pourra faire parvenir la lumière à de grands spectrographes et autres instruments se trouvant dans la structure située sous le télescope.

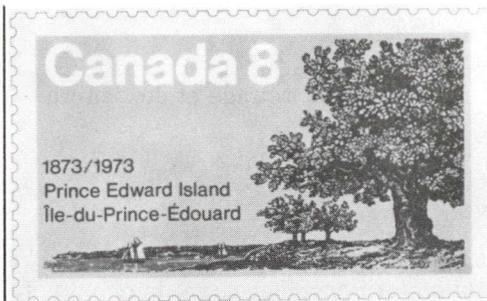
Les astronomes canadiens des universités et du CNRC ont travaillé en étroite collaboration aux stades préliminaires de ce projet par l'intermédiaire du Comité associé d'astronomie du CNRC, et, en raison de leur réputation mondiale en matière d'instrumentation astronomique, ils pourront jouer un rôle important dans cette réalisation. Le télescope du Mauna Kea satisfera un besoin qui se fait sentir depuis longtemps pour les astronomes canadiens: celui d'avoir accès à un grand télescope situé sur un des meilleurs sites d'observation au monde.

Timbre du centenaire de l'Île-du-Prince-Édouard

Le ministre des Postes, M. André Ouellet, a annoncé pour le 22 juin l'émission d'un timbre de 8 cents qui marquera le 100^e anniversaire de l'entrée de l'Île-du-Prince-Édouard dans la Confédération.

L'Île-du-Prince-Édouard est un territoire pittoresque en forme de croissant, situé à quelques milles des côtes de Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick. Elle compte environ cent mille habitants, chiffre presque inchangé depuis la Confédération.

Le 29 juin 1534, Jacques Cartier entreprit l'exploration de l'île qui fut baptisée par la suite "île Saint-Jean". Bien qu'il ait dit que c'était "le plus beau pays qui soit", l'île n'a pas été habitée de façon permanente avant le dix-huitième siècle. D'abord aux mains des Français, puis entre celles des Anglais, l'île redevint une nouvelle



fois possession française avant que le traité de Paris ne la donne à l'Angleterre en 1763. Les Acadiens furent les premiers à s'y installer en 1720. Ils furent suivis des Français et des Britanniques. Après la signature du traité, les Anglais, les Écossais, les Irlandais, et, un peu plus tard, les loyalistes y débarquèrent à leur tour. L'île reçut son nom actuel en 1799, en l'honneur du prince Édouard, duc de Kent, le père de la reine Victoria, qui s'était intéressé aux fortifications de Charlottetown.

En 1864, Charlottetown, la capitale de l'île fut l'hôte de la première conférence préparatoire à la Confédération. Mais ce n'est que le 1^{er} juillet 1873 que l'Île-du-Prince-Édouard se joignit aux six premières provinces. Très préoccupés par la délicate question du partage des terres et par les controverses religieuses, les insulaires ne donnèrent leur appui aux fédéralistes que six ans après le début de la Confédération.

L'agriculture constitue la principale industrie de la province du sabot de la vierge. Le climat et le sol, d'une couleur rouge bien spéciale, conviennent particulièrement à une agriculture mixte; les récoltes sont abondantes et de bonne qualité. La culture de la pomme de terre et l'élevage des vaches laitières sont les principales activités agricoles. Les pommes de terre de l'île sont réputées sur tout le continent et elles sont exportées tant pour l'ensemencement que pour la consommation. L'industrie de la pêche, qui produit les fameux homards et les superbes huîtres de l'Île-du-Prince-Édouard, apporte des revenus substantiels à la province, mais dans des proportions moindres que l'industrie de la construction. Le tourisme joue un rôle de plus en plus important dans l'économie du pays. Chaque année, des milliers de touristes viennent profiter des plages et de la beauté naturelle de l'île que l'on a

baptisée, à juste titre, le Jardin du Canada. De nombreuses festivités et événements artistiques s'y déroulent chaque année. L'un des plus courus est le festival de Charlottetown qui offre des concerts et des représentations théâtrales tout au long des mois de juillet et août. L'Île-du-Prince-Édouard fut aussi la patrie de l'écrivain Lucy Naud Montgomery. Elle se fit connaître du monde entier grâce à l'histoire d'*Anne of Green Gables* qui devint l'une des héroïnes les plus populaires de la littérature canadienne.

Selon la tradition, le grand chêne figurant sur les armoiries de la province représente l'Angleterre et les jeunes arbres les trois comtés de l'île (Kings, Queen et Prince). La devise *Parva sub ingenti* signifie "Les petits en-dessous du grand". Selon le dessinateur du timbre de l'Île-du-Prince-Édouard, Anthony Mann, d'Halifax, cette devise et le symbole des chênes illustrent on ne peut mieux le thème de la Confédération.

Étude sur les anciens prisonniers de guerre en Europe

Le ministre des Affaires des anciens combattants, M. J. MacDonald, a annoncé l'achèvement de la première partie de l'étude entreprise par son ministère sur les anciens prisonniers de guerre en Europe, et sur les séquelles physiques et psychologiques dont ils souffrent encore. L'étude est exécutée sous la direction du Dr. J. Douglas Hermann d'Ottawa.

On a déjà examiné plusieurs milliers de dossiers d'anciens combattants, d'anciens prisonniers de guerre et d'autres catégories d'anciens combattants qui avaient servi dans des conditions analogues, mais sans être capturés. Cette étude était nécessaire afin de déterminer toute modification de l'état physique ou mental de ceux qui ont été faits prisonniers durant la guerre et de leurs camarades qui ont échappé à la détention. L'étude porte aussi sur un certain nombre de cas de civils appartenant au même groupe d'âge.

La prochaine étape consistera à expédier quelque 6,500 questionnaires aux anciens prisonniers de guerre ainsi qu'aux anciens combattants sélectionnés pour cette étude.

La Palme d'Or accordée au Canada au Festival de Cannes

Le prix envié de la Palme d'Or, décerné au Festival international du film à Cannes, pour le meilleur film de court métrage a été remis cette année à la production de l'Office national du film du Canada: *Balablok*.

Réalisé par Bretislav Pojar, ce film d'animation de sept minutes résume avec beaucoup d'humour les problèmes de coexistence humaine.

Lors du Palmarès, un critique français déclara que le prix était "particulièrement approprié", sous-entendant la prédominance du Canada dans le do-

maine du court métrage et de l'animation.

Bien que l'ONF remporte une moyenne de 70 prix internationaux chaque année, c'est la seule Palme d'Or depuis 1955 alors que Norman McLaren la remporta avec le film *Blinkity Blank* dessiné directement sur pellicule.

L'année dernière, l'Office national du film remporta un prix spécial pour "l'originalité de la technique" utilisée pour *Zikkaron* un film d'animation de Laurent Coderre.

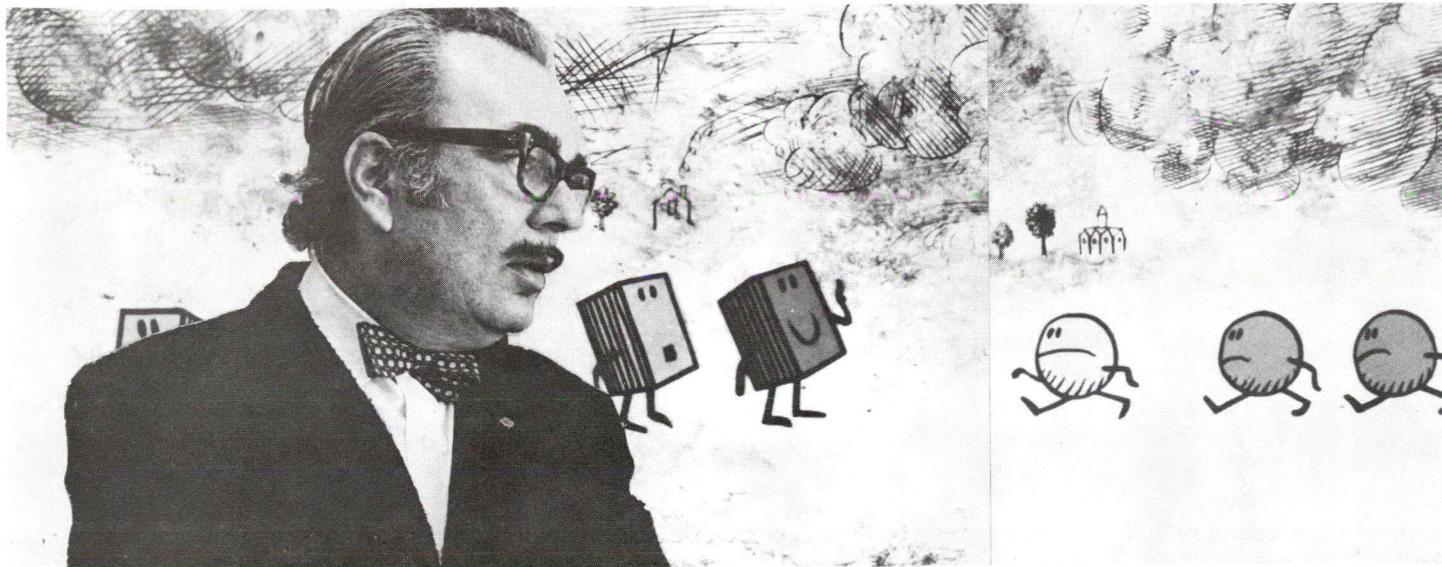
Bretislav Pojar est un des cinéastes

tchèques d'animation les plus connus. Il vient fréquemment travailler au Canada et son film précédent réalisé à l'ONF *Psychocratic* a remporté de nombreux prix.

L'ONF remporte deux autres prix

Après avoir remporté un Grand prix au Festival international du film à Cannes, l'ONF s'est mérité deux autres prix la semaine suivante à l'*American film Festival* à New York.

Les deux films primés sont *Nell and Fred* un documentaire social de Richard Todd et *Here is Canada*, de Tony Tanzelo, réalisé pour le ministère des Affaires extérieures.



Le président de l'Office national du film du Canada, M. Sydney Newman, et quelques scènes du film *Balablok* de Bretislav Pojar pour lequel l'ONF s'est mérité la Palme d'Or au Festival international du film à Cannes le mois dernier.

Attribution des prix Molson

Le Conseil des Arts du Canada a annoncé l'attribution de son prix Molson, pour l'année 1972, à trois personnalités canadiennes: John Deutsch, économiste, Alfred Pellán, artiste et George Woodcock, écrivain. Les prix ont été remis aux titulaires lors d'une cérémonie spéciale à Ottawa le 11 juin.

Le prix Molson, institué en 1963, a pour objet de récompenser et d'encourager les contributions exceptionnelles à la vie des arts, des humanités et des sciences sociales ou à l'unité nationale. C'est une des plus hautes distinctions décernées au Canada dans le domaine de la culture.

Chacun des lauréats reçoit \$15,000, produit d'un fonds de \$800,000 mis à la

disposition du Conseil des Arts par la Fondation Molson. Les lauréats de l'année dernière étaient Maureen Forrester, contralto, Rina Lasnier, poète et Norman McLaren, cinéaste.

John Deutsch

Économiste et universitaire éminent, M. John James Deutsch, originaire de la Saskatchewan s'est également distingué dans le domaine de l'administration publique. Comme professeur et universitaire, il a enseigné la science économique à l'Université Queen's en 1940 et à l'Université de la Colombie-Britannique de 1957 à 1959, où il fut aussi directeur du département de science économique. A l'Université

Queen's, il a été professeur et vice-recteur à l'administration (1959-1963) avant d'assumer en 1968 ses fonctions actuelles de recteur (principal).

M. Deutsch a joué un rôle important dans l'orientation des études supérieures au Canada, notamment comme président de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement supérieur au Nouveau-Brunswick (1961), dont le rapport servit de base à la réorganisation des universités dans cette province, et comme membre de la Commission d'enquête sur l'enseignement post-secondaire en Ontario en 1968. M. Deutsch est titulaire de dix grades honorifiques de différentes universités, Compagnon de l'Ordre du Canada (1969), membre

de la Société royale du Canada (1968) et titulaire de la médaille d'or Vanier de l'Institut d'administration publique (1968). Il est l'auteur de nombreux articles et études, et de plusieurs livres dont: *The Canadian Economy: Selected Readings* (1965), écrit en collaboration.

Alfred Pellan

Peintre de réputation internationale, Alfred Pellan (né à Québec en 1906) a été qualifié de "pionnier de l'expérimentation plastique au Canada". Selon un critique, son art est "extraordinairement fantaisiste, épicurien, sensuel, joyeux, imaginatif, beau". Le prix Molson est la seconde distinction qu'il reçoit du Conseil des Arts, qui lui avait attribué en 1966 la Médaille du Conseil des Arts.

Au cours de sa carrière, Pellan a eu de nombreuses expositions particulières en France, aux États-Unis et au Canada, et a participé à une centaine d'expositions collectives dans divers pays, dont la France, la Hollande, l'Angleterre, les États-Unis, le Brésil, l'Italie, la Suisse, Israël, le Mexique, l'Allemagne, la Pologne et le Japon. Il a fait des murales à Rio de Janeiro, Montréal, Ottawa, Winnipeg et Paris, et des vitraux pour la Place des Arts à Montréal. Il a fait des costumes, des décors et des accessoires pour le théâtre, notamment pour *La nuit des Rois*, montée par le Théâtre du Nouveau-Monde en 1968. Le Musée des beaux-arts de Montréal lui a consacré, en 1972, une rétrospective comprenant des peintures, des masques et des costumes de théâtre. On trouve des oeuvres de Pellan au Musée d'art moderne de Paris, au Musée de Grenoble et dans de nombreux musées canadiens, dont la Galerie nationale, le Musée des beaux-arts de Montréal et la Galerie d'art d'Edmonton.

Pellan a reçu de nombreux prix et distinctions dont deux doctorats honorifiques. On lui a consacré quatre monographies et un film, intitulé *Voir Pellan* (ONF, 1969). Il a été nommé Compagnon de l'Ordre du Canada en 1967 et a remporté les honneurs du prix Philippe Hébert décerné par la Société Saint-Jean Baptiste en 1972.

George Woodcock

Auteur de plus de quarante volumes de tous genres, sans compter une ving-

taine de téléthéâtres et de nombreux poèmes, articles et textes documentaires, George Woodcock est sans doute l'un des écrivains les plus féconds et les plus divers du Canada anglais.

Né à Winnipeg en 1912, George Woodcock a été élevé et a passé une bonne partie de sa vie en Angleterre. Après avoir publié quelques recueils de poésie, il s'est distingué par des études et critiques littéraires, dont *The Paradox of Oscar Wilde* (1949), et *William Goodwin* (1946). Revenu au Canada en 1950, il a voyagé pendant quelques années en Colombie-Britannique, en Alberta et en Alaska, et a raconté ses expériences dans *Ravens and Prophets* (1952). Depuis 1956, il est professeur d'anglais à l'Université de Colombie-Britannique et directeur de la revue *Canadian Literature*. Il n'en continue pas moins de publier des articles, essais et poèmes dans plusieurs journaux et revues, dont la *Tamarack Review* et *History Today*.

Woodcock a publié des livres inspirés de ses nombreux voyages, comme *Incas and Other Men* (1959) et *Asia, Gods and Cities* (1966); des ouvrages historiques ou philosophiques, comme *Anarchism: A history of Libertarian Ideas and Movements* (1962) et *The Rejection of Politics* (1973); des études critiques, comme *The Crystal Spirit: A Study of George Orwell* (Prix du Gouverneur général, 1966); et des recueils de poésie, comme *Selected Poems* (1967).

En 1969, George Woodcock a reçu une bourse de recherche du Conseil des Arts. Il est titulaire de deux doctorats honorifiques et membre de la Société royale du Canada.

Octroi pour le soutien de la recherche

Un octroi de \$287,100 à l'Institut national de la Nutrition de Mexico et à six centres d'Amérique centrale au soutien de la recherche sur la reproduction humaine et l'amélioration des techniques de contrôle de la fécondité vient d'être annoncé par M. W. David Hopper, président du Centre de recherches pour le Développement international.

Cette recherche, faite en collaboration entre l'Institut national de la Nutrition, quatre universités régionales du Mexique et l'Université de Costa

Rica, sera reliée au programme international de recherche sur la reproduction humaine, lequel a été organisé par l'Organisation mondiale de la Santé, Genève. Le CRDI a déjà versé la somme de \$232,000 au programme élargi de recherche de l'OMS, mais ce sera sa première contribution aux travaux d'un groupe régional dans ce domaine.

A l'heure actuelle, c'est en Europe et en Amérique du Nord que s'effectue le plus grand nombre de recherches sur la reproduction humaine et sur l'amélioration des méthodes de contrôle de la fécondité humaine. Un des objectifs majeurs du programme de l'OMS a été de désigner des Centres de recherche clinique dans d'autres parties du monde afin d'étendre la recherche sur des méthodes de contrôle plus appropriées à ces régions. L'Institut national de Mexico est un de ces centres désignés.

Tout en effectuant des recherches sur les méthodes de contrôle de la fécondité, par exemple sur de nouveaux dispositifs intra-utérins et sur l'amélioration de composés hormonaux, le groupe de recherche de l'Amérique centrale travaillera de concert avec les gouvernements et les organisations privées pour l'aménagement de services cliniques et pour l'analyse du travail des équipes de planning familial. Le groupe de recherche travaillera également avec les universités pour développer le programme de formation des facultés de médecine et des niveaux post-doctoraux dans le domaine de la reproduction humaine, de la population et du planning familial.

L'octroi du CRDI couvrira le salaire d'un biochimiste latino-américain en endocrinologie, qui mettra sur pied un centre d'études expérimentales sur les hormones mis au service du groupe. Des fonds alloués pour les voyages permettront aux chercheurs de tous les centres de se rencontrer régulièrement et d'évaluer leurs programmes.

Le Dr Carlos Gual, directeur du département d'endocrinologie de l'Institut national de la Nutrition de Mexico sera responsable de la recherche faite en collaboration. Des diplômés de l'Institut au niveau post-doctoral, dirigeront les autres unités de recherche. On espère que le Guatemala et le Venezuela se joindront à ce réseau de recherche à la suite du retour dans leurs pays d'origine des étudiants du niveau post-doctoral qui travaillent présentement à Mexico.

Le commerce du Canada — Premier trimestre

En mars, le chiffre désaisonnalisé des importations s'est établi à 1,888 millions de dollars, ce qui a porté le chiffre total des importations pour le premier trimestre à 5,458 millions, soit 463 millions de dollars (ou 9.3%) de plus qu'au cours du quatrième trimestre de 1972. Poursuivant leur augmentation régulière depuis le début de 1971, les importations du premier trimestre de 1973 ont atteint un niveau de 22.9% supérieur au niveau désaisonnalisé de la même période en 1972.

Comme le chiffre désaisonnalisé des exportations pour le premier trimestre s'est accru de 200 millions (3.6%) pour s'établir à 5,764 millions, l'excédent commercial désaisonnalisé est tombé d'un sommet de 569 millions au cours du quatrième trimestre de 1972 à 263 millions de dollars. Cette baisse est entièrement imputable au commerce du Canada avec les pays d'outre-mer (les importations ont augmenté de 270 millions et les exportations ont diminué de 31 millions de dollars).

Le chiffre non désaisonnalisé des importations en mars s'est établi à 1,862 millions de dollars, ce qui représente une augmentation de 346 millions ou 23% par rapport à mars 1972; 83% de cette hausse (287 millions) sont attribuables au commerce avec les États-Unis. Les importations en provenance du Japon ont diminué de 13% pour se fixer à 87 millions (en mars 1972 elles avaient atteint un niveau particulièrement élevé de 101 millions). L'augmentation des importations de produits de l'automobile, de machines industrielles, d'avions et d'aliments a représenté 60% (environ 175 millions) de la hausse des importations en provenance des États-Unis. Les importations de pétrole brut, d'aliments, de métaux non ferreux, de tissus tissés large et de produits chimiques ont représenté plus de la moitié de la hausse de 60 millions, par rapport à mars 1972, des importations en provenance des pays d'outre-mer.

Au cours du premier trimestre de 1973, les importations ont atteint 5,186 millions de dollars, ce qui représente une augmentation de 960 millions (ou 23% par rapport à mars 1972; plus des trois quarts de cette avance (750 millions) sont attribuables aux importations en provenance des États-Unis (et

notamment à l'augmentation de 475 millions des importations de produits de l'automobile, de machines industrielles, d'avions et d'aliments). Les importations en provenance des autres pays ont augmenté de 210 millions, les importations en provenance de la Communauté économique européenne (d'avant janvier 1973) et des "autres pays" ayant augmenté chacune d'environ 60 millions. Les importations d'Amérique latine se sont accrues de 37 millions, celles des autres pays du Commonwealth, de 29 millions et celles du Royaume-Uni, de 21 millions; le chiffre des importations en provenance du Japon est demeuré stationnaire. L'augmentation des importations de pétrole brut, d'aliments, de produits de l'automobile, de tissus tissés large et de matériel de communication ont représenté la moitié de la hausse des importations en provenance des pays d'outre-mer.

Mission pétrolière en Chine

Le ministre de l'Énergie, M. Donald Macdonald, a rencontré le 2 mai le premier ministre Chou En-lai avec qui il s'est entretenu au moment où se terminait la mission pétrolière en Chine. Ils ont abordé de nombreux sujets durant 45 minutes dans la Grande salle du peuple à Pékin. C'était la seconde rencontre entre M. Macdonald et le premier ministre. En effet, la veille, ils s'étaient entretenus brièvement dans un parc municipal à l'occasion des fêtes chinoises du premier mai.

Les sujets traitaient des frontières internationales, de la mise en valeur du Plateau continental, et de la Conférence de 1974 de la Loi de la mer. Le premier ministre Chou a demandé à M. Macdonald de dire au premier ministre Trudeau qu'il serait "heureux de voir" tout projet de document préparé par le Canada en vue de cette conférence.

Le ministre du Commerce extérieur, M. Pai Hsiang-Kuo, le ministre des Industries chimiques et des Combustibles, M. Tang Ke, ainsi que le ministre adjoint des Affaires étrangères, M. Chang Wen-Chin, assistaient à la réunion.

A l'occasion de cette rencontre amicale et non officielle, M. Chou En-lai a formulé quelques commentaires sur

la prochaine Conférence du Commonwealth qui se déroulera à Ottawa. Il a adressé des vœux à M. Trudeau et au secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, qu'il avait rencontré l'an dernier lors de l'exposition commerciale canadienne à Pékin.

La mission a terminé dans la capitale sa tournée de deux semaines en Chine. Les participants ont parcouru plus de 3,000 milles et visité plusieurs champs pétroliers importants de la Chine, des raffineries et des usines pétrochimiques. C'était la première fois qu'une délégation occidentale avait l'occasion de voir les gisements pétroliers de Taching au nord-est de la Chine. Ces énormes gisements ont été découverts à la fin des années 1950.

Les 34 membres de la mission canadienne représentant l'industrie pétrolière et leurs fournisseurs, ont tenu la première de leurs rencontres particulières avec des experts chinois. Les Chinois, qui ont envoyé une mission pétrolière au Canada pour une visite de six semaines en 1972, ont montré un intérêt marqué à l'égard de la technologie, des connaissances et des installations de l'industrie pétrolière du Canada.

Programme de formation pour stagiaires de l'Afrique

Un groupe de 30 stagiaires du contrôle de la circulation aérienne est arrivé le 10 mai à Ottawa, en provenance de l'Afrique orientale, pour recevoir une formation d'une durée de deux ans.

Ces stagiaires, qui commencent leur formation à l'École des services de l'Air, à Ottawa, seront soumis aux mêmes exigences que celles imposées aux stagiaires canadiens. La formation comprendra un stage dans les tours de contrôle de l'ATC ainsi que dans les organismes responsables des vols effectués chez nous selon les règles de vol aux instruments (IFR) de notre pays.

L'ensemble du programme de formation coûtera environ \$400,000. Ce chiffre comprend, outre les frais de scolarité, les indemnités de logement, d'habillement et de nourriture.

Les stagiaires, dont huit viennent du Kenya, neuf de la Tanzanie et treize de l'Ouganda, résideront à l'université Carleton pendant l'été.

Nouveau centre de chirurgie cardio-vasculaire

Le docteur A.R.C. Dobell, nouveau directeur du service de chirurgie cardio-vasculaire et thoracique de la Faculté de médecine de l'Université McGill, a été invité par quatre hôpitaux d'enseignement affiliés à l'Université – le *Royal Victoria Hospital*, le *Montreal General Hospital*, le *Children's Hospital* et le *Montreal Chest Hospital Centre* – à les diriger dans la mise sur pied d'un service intégré qui portera le nom de *McGill Hospitals Cardiovascular and Thoracic Surgical Service*.

Ce service offrira plusieurs avantages dans le domaine de la recherche et de l'enseignement. En mettant en commun leurs connaissances, les chirurgiens seront en mesure de résoudre un plus grand nombre de problèmes et d'améliorer, ainsi, les traitements donnés aux patients.

On peut se demander s'il ne serait pas plus fonctionnel de contraindre au même hôpital une spécialité de la chirurgie, par exemple, les opérations à cœur ouvert. A cette question, le docteur Dobell répond qu'il ne voit pas pour le moment le bien-fondé d'un tel système. A son avis, ce ne serait pas une méthode plus économique puisque chaque hôpital est déjà doté d'un bon équipement. De plus, si on privait les cardiologues d'un hôpital de travailler dans leur spécialité, il est presque certain que le service de cardiologie en souffrirait. En effet, ces spécialistes appelés à ne donner qu'un diagnostic auraient vite fait de se sentir inutiles.

Il est bon de souligner que la création du *McGill Hospitals Cardiovascular and Thoracic Surgical Service* correspond de près aux programmes élaborés par le gouvernement en ce qui a trait à l'intégration rapide de services ultra-spécialisés.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2. Un index paraîtra tous les trois mois.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title "Canada Weekly".

Le CNA fait l'objet d'un documentaire réalisé par la télévision belge

Pour la première fois depuis sa création, un reportage spécial sur le Centre national des Arts a été réalisé par un office de télévision étranger.

En effet, profitant de la venue du Théâtre national de Belgique à Ottawa, la Radio-Télévision belge a tourné un documentaire sur les activités du Centre national des Arts. Cet important projet est patronné par le ministère des Affaires extérieures.

La réalisation de cette émission a été confiée à Madame Jeanine Modave, chef de la section littéraire de la Télévision belge. Madame Modave effectuera également un reportage sur la situation culturelle et le bilinguisme au Canada – plus particulièrement dans la région d'Ottawa.

La Société Radio-Canada a collaboré étroitement à la réalisation de cette émission en fournissant à l'équipe belge une aide technique (techniciens, équipement, etc...) et en l'assistant dans l'organisation d'entrevues se déroulant en dehors du CNA.

Ce documentaire a été tourné pendant la première semaine de mai alors que le Théâtre national de Belgique présentait *Vendredi* de Hugo Claus, l'auteur belge le plus lu et le plus joué dans le monde.

Surveillance aérienne de la pollution dans les Grands lacs

Des aéronefs des Gardes côtières canadienne et américaine se partageront la tâche de survoler les Grands lacs cette saison pour relever les cas de pollution par les hydrocarbures.

En vertu d'un récent accord, des aéronefs canadiens survoleront les routes de navigation et les rivages des lacs Ontario et Erié, tandis que des aéronefs américains patrouilleront régulièrement les Grands lacs d'amont. Tous les déversements en eaux canadiennes seront signalés au Bureau central des Services de la marine de la région du Centre, ministère des Transports, à Toronto.

Des fonctionnaires des centres de contrôle de la pollution par les hydrocarbures du ministère des Transports

feront enquête sur tous les déversements qui sembleront provenir de navires. Par contre, les cas de pollution dont la source semble être une installation à terre seront signalés aux autorités provinciales et municipales compétentes.

La Garde côtière américaine enquêtera sur tous les cas de déversements en eaux américaines qui lui seront signalés.

Mise en chantier de l'usine de nickel de l'Inco Indonesia

Des contrats ont été adjugés à la *Dravo Corporation* de Pittsburgh et à la *Montreal Engineering Company Limited* pour les études et la construction d'installations devant servir à l'exploitation du nickel latéritique que la *P. T. International Nickel Indonesia*, une filiale de l'*International Nickel Company of Canada Limited*, est en train d'établir à Soroako, dans l'île de Sulawesi (anciennement les Célèbes).

M. L. Edward Grubb, président et agent en chef de l'*Inco Canada*, a annoncé que la *Dravo Corporation* a été chargée d'entreprendre immédiatement les études et la construction de l'usine de transformation et de l'infrastructure de l'ensemble et que la *Montreal Engineering* a reçu un contrat pour effectuer les études du groupe générateur.

L'usine de l'*Inco Indonesia*, qui produira quelque 30 millions de livres de nickel par année sous la forme de matte composée de 75 p. cent de nickel, entrera en service au cours de la première moitié de 1976. Le coût total de la première phase des travaux est évalué à plus de 135 millions de dollars.

La société estime la teneur du gisement suffisante pour que la production ultérieure passe à plus de 100 millions de livres par année.

En vertu du contrat conclu avec le Gouvernement de l'Indonésie, l'*Inco Indonesia* a effectué des travaux de reconnaissance et des études techniques des gisements de Soroako, y compris l'essai en usine pilote de 4,000 tonnes de minerai dans les stations de recherches de l'*Inco* situées à Port Colborne, au Canada.